

5 janvier 1980_L'existence est juste une apparition

Maharaj : La même conscience d'enfant continue toute la vie jusqu'au dernier jour. Tant de changements ont lieu dans le corps et autour de lui, mais la conscience d'enfant demeure la même. Le témoignage de la vie entière arrive à cette conscience d'enfant. Quand elle se sépare du corps, tout est fini.

Visiteur : Comment les concepts affectent-ils la conscience d'enfant ?

Maharaj : Le flot des concepts se poursuit toute la vie. De nouveaux concepts arrivent, ils restent un certain temps et s'en vont, mais la conscience d'enfant demeure inchangée. Ce que nous qualifions de mort est le coucher de la conscience d'enfant. Jusque-là, la qualité de semence est humide. Quand elle est sèche, la conscience d'enfant se couche. Toutes les activités humaines se situent dans la période du lever au coucher de la conscience d'enfant.

Visiteur : Est-il possible d'être libre des pensées de manière définitive ?

M. : Non. Ce n'est possible que pendant une durée précise. Tant qu'il y a la conscience et la respiration, les pensées se lèveront. Vous l'appellez le mental. Vous êtes perturbé par des pensées. La question est : qui contrôle qui ? Contrôlez-vous votre mental, ou est-ce votre mental qui vous contrôle ? Votre mental est comme un éléphant qui vous amène en promenade. Dans le cas d'un sage, le mental est comme une mouche se promenant à dos d'éléphant.

V. : Si, en réalité, nous sommes Brahman, cela devrait être facile pour nous de tenir notre Soi.

M. : C'est encore plus facile de tenir ce que nous n'êtes pas. Comment pouvez-vous vous le tenir, et quelle partie tiendrez-vous ? Vous l'êtes (le Soi) tout le temps, et chacune de vos actions vous éloigne de lui.

V. : Si nous sommes un avec le monde, pourquoi cette multitude ?

M. : C'est parce que votre dévotion à votre Sadguru n'est pas totale.

V. : Y a-t-il réellement un troisième oeil au niveau du front ?

M. : Le troisième oeil est celui de la connaissance que vous recevez de votre Sadguru.

V. : Un sage est-il libre même quand il prononce des mots sans pertinence, sous l'effet d'une violente fièvre ?

M. : Celui qui est libéré et libre l'est toujours, en toutes circonstances.

V. : Nous voyons des personnes âgées vaquer à leurs occupations mondaines jusqu'à la fin de leur vie.

M. : Elles ont peur de la mort et leur vie constitue un effort pour l'oublier. Un chercheur spirituel vit seulement pour réaliser son immortalité.

V. : Pourquoi faut-il sacrifier le confort et le divertissement pour la réalisation du Soi, qui pourrait aussi ne pas se matérialiser ?

M. : Vous êtes la conscience et toutes les créations sont vos formes et vos naissances. Eviter la spiritualité n'est pas nouveau pour vous, c'est votre pratique normale. Alors pourquoi ne pas choisir le supérieur, au moins dans cette vie ? Le potentiel humain, c'est d'être Dieu, et cela vaut le coup d'essayer, coûte que coûte.

V. : Votre grâce s'opère toujours et partout ; souvent, nous avons le respect des autres sans aucune raison apparente.

M. : Ressentez toujours qu'à travers vous, les gens sont en train de vénérer votre Sadguru.

V. : Dois-je continuer mes bhajans même après la réalisation du Soi ?

M. : Oui. Cela améliorera ou maintiendra votre valeur et vous empêchera de tomber.

V. : La vie vaut-elle la peine d'être vécue ?

M. : La meilleure utilisation est de continuer votre dévotion au Sadguru.
V. : Jusqu'où pourrai-je aller sans la foi totale en Sadguru ?
M. : Sans la foi, vous ne pouvez pas réaliser votre unité avec l'Absolu.
V. : Dans la vie, nous avons tant de gurus. Quelle est la grandeur de Sadguru ?
M. : Quand vous construisez un temple, plusieurs participants contribuent à accomplir le travail. L'architecte, l'ingénieur civil, les ouvriers et les porteurs ont leur rôle à jouer. Le sculpteur aussi a un travail important à réaliser. Mais l'installation finale et le rite d'amener la vie dans l'idole sont seulement exécutés par prêtre brahmin. De la même manière, seul Sadguru peut vous éveiller à votre véritable Soi.
V. : La spiritualité a-t-elle perdu son importance dans cette époque moderne ?
M. : Votre technologie a progressé, mais vos problèmes et vos souffrances n'ont pas changé. Auparavant, vous aviez des soucis avec vos chars à boeuf. Maintenant, il s'agit de vos voitures et de vos jets privés. Vos jalousie, haine, colère et tristesse sont les mêmes qu'avant. Vous vous moquez d'une personne voyageant en train ou en bus avec une valise sur la tête. Même maintenant, vous êtes habitué à vivre la vie avec des problèmes et des peurs imaginaires. Des gains et du bonheur éphémères demandent beaucoup d'efforts, que vous n'hésitez pas à fournir. Mais la vraie tranquillité, la paix et le bonheur durables, et la spontanéité naturelle, vous sont inconnus. Rare est celui qui échappe à cette règle. Se tourner vers la spiritualité requiert la sagesse de comprendre les limitations de votre vie mondaine. Très peu de gens ont cette compréhension, et ils sont le sel de la terre. D'autres vivent pour lutter et pour mourir.
L'époque moderne a permis à l'homme d'avoir suffisamment de choses, mais cela n'a aucune utilité pour le bonheur et la paix durables. Donc de plus en plus de gens se tournent vers la spiritualité pour tester sa valeur.
V. : Pourquoi les sages demeurent-ils imperturbables face aux événements dérangeants ?
M. : Les sages ne sont rien de moins que Parabrahman, qui demeure totalement inaffecté, même pendant les dissolutions multiples de l'univers. Un océan est inaffecté par les quelques gouttes qui tombent dedans, par-ci par-là. Les sages ne font rien, mais les gens qui les entourent en ressentent les bienfaits, et leurs problèmes se résolvent. Le sage Ramdas était le guru de Chhatrapati Shivaji Maharaj, qui a lutté pour sauver Hindustan de la destruction totale pendant l'invasion musulmane, et le désordre qui s'ensuivit.
V. : La plupart des gens manquent de dévotion.
M. : Chaque être vivant est dévoué à rester vivant. Aucun effort n'est épargné pour rester en vie.
V. : Comment puis-je être sûr que je suis sur le chemin de la spiritualité ?
M. : Quand vous demeurez immobile dans la conscience, sans l'utiliser pour d'autres activités.
V. : Mon mental me dérange pendant la méditation.
M. : Soyez le véritable dévot d'un Sadguru. Alors vous irez au-delà de votre mental.
V. : Je suis d'accord sur le fait que le monde des rêves est faux, mais qu'en est-il du monde de veille ?
M. : Ces deux mondes sont le contenu de votre conscience, et sont limités dans le temps. Comment pourraient-ils être vrais ?
V. : Je voudrais me débarrasser de cet amour d'exister.
M. : Alors connaissez votre Soi.
V. : En quoi consiste la véritable vénération de Dieu ?

M. : La véritable vénération est de savoir que vous, dans votre forme pure, vous êtes Dieu.

V. : On dit que Paramatma est sans sens d'être ou sans la connaissance « je suis ».

M. : La nouvelle « je suis » est absente dans le Paramatma sans forme. La nouvelle est dans la qualité de la forme du corps. La nouvelle est apparue à cause du corps et elle a pris le corps pour sa propre forme. Le monde existe dans la conscience, et la conscience existe en Paramatma.

Claira Fontange